

Quand notre homme eut retrouvé sa jarre, il devint de nouveau fort riche; il accomplit une infinité d'actions méritoires, et, après sa mort, il obtint de naître dans la condition de deva.

N<sup>o</sup> 469.

(*Trip.*, XXXVI, 4; p. 64 r<sup>o</sup>.)

Autrefois il y avait un homme qui marchait dans une région de marécages déserts lorsqu'il aperçut un éléphant noir; cet homme songea: « Cet éléphant va certainement venir me mettre à mal; il faut que je le tue. » L'éléphant pensa de son côté: « Cet homme va certainement me tuer; il faut que je le menace. » L'homme alors se sauva en ayant l'éléphant à ses trousses; il courut devant lui pendant plusieurs *li* jusqu'à ce qu'il tombât dans un ravin profond; ce ravin était absolument insondable; il parvint à s'accrocher sur le flanc de la paroi à une racine d'arbre grosse comme le doigt; il se laissa descendre le long de cette racine; il était ainsi suspendu sur le côté de l'abîme; l'éléphant était en haut du ravin et cherchait à le prendre avec sa trompe; il s'efforçait de l'attraper sans y parvenir; en bas, si on regardait vers le fond, on ne voyait que des lances et des piques; en outre deux rats rongeaient simultanément la racine d'arbre; puis trois serpents noirs sortaient la tête dans l'intention de mordre; enfin des moustiques venaient piquer les yeux de l'homme. Celui-ci pensa: « Je vais mourir aujourd'hui. » Levant la tête vers le Ciel, il implora son secours avec une voix si pitoyable et avec une intensité d'émotion telle que le Ciel fit tomber des gouttes d'ambroisie dans sa bouche. Dès qu'il reçut la première goutte, les deux rats se retirèrent; à la seconde goutte, les serpents venimeux le quittèrent;